



Les pionniers du cinéma

Formation du 4 janvier 2017

Activités

- Exercice filmique à partir d'un cadre en carton comme ci-dessous (format 4/3, soit 1.33) ; si le cadre extérieur mesure **10 cm** de hauteur, la largeur extérieure sera de $10 \times 1.33 = \mathbf{13.3 \text{ cm}}$. Ainsi, vous obtenez un cadre aux dimensions semblables à l'écran de cinéma de la fin 19^e siècle.



Les élèves doivent créer ce cadre et se balader dans l'école puis trouver un point de vue simple qu'ils dessinent, puis prennent en photo. Comparer le dessin et le résultat.

- Évoquer la notion de perspective à partir des photogrammes dans le dossier « *caractéristiques des vues Lumière* » et la notion de composition dans le dossier « *exercice de comparaison des plans* ». Demander aux élèves de créer sur feuille de papier un cadre comme celui ci-dessus, puis de dessiner selon l'inspiration ce qu'ils veulent en tenant compte de la composition, de la perspective, du point de fuite...etc.

- Les frères Lumière étaient de très bons photographes : demander aux élèves de prendre des photos en noir et blanc en respectant des consignes simples de composition de cadre. Par exemple :

- une photo avec des lignes horizontales dominantes
- une photo avec des lignes verticales dominantes
- une photo avec des lignes obliques
- une photo en perspective et un point de fuite à gauche, puis à droite
- une photo dans laquelle le premier et l'arrière-plan sont bien visibles, voire se répondent.

Pour cet exercice, il est très important de demander aux élèves d'arpenter l'espace disponible autour d'eux, puis de rédiger leur projet de photo avant de réaliser effectivement ces clichés. Vous évitez ainsi l'accumulation de photos inutiles

- Si votre école possède un appareil photo numérique, vous pouvez vous prendre pour les frères Lumière et demander aux élèves de filmer des petites prises de vue selon les consignes suivantes :

- vidéo d'environ une minute chacune maximum
- en noir et blanc
- avec un cadre fixe et ouvert
- une scène de la vie quotidienne (dans la rue, dans un parc, dans la cour de l'école, à la cantine...)

- Si l'école possède une petite caméra, s'essayer, à la manière de Georges Méliès, à la technique du « tourné-monté », ce qui vous permettra de pratiquer l'escamotage chéri par le grand prestidigitateur parisien. Par exemple, on filme une fille qui traverse la cour, on lui demande de s'immobiliser, on

modifie quelque chose sur cette personne (on met un garçon à la place, on lui donne un ballon...) et on relance la caméra. En mettant les fichiers bout à bout avec Windows Movie Maker par exemple, on obtient un fichier digne d'un pionnier du cinéma.

Pour cet exercice, il est très important de demander aux élèves de rédiger leur projet de film avant de le tourner. On n'improvise jamais un tournage.

- A la manière de Serge Bromberg dans « Gertie », les élèves peuvent devenir des bonimenteurs et utiliser les extraits de film au programme dans le dossier « vidéos – extraits des films au programme » pour:

- soit rédiger un commentaire en voix off sur un film d'animation de leur choix (qui peut donc être soit « *Le Sculpteur Moderne* », soit « *Fantasmagorie* »)

- soit un commentaire journalistique sur des vues Lumière (l'arrivée du train, l'attelage, la sortie des usines, Namou...)

- soit de préparer un petit dialogue à partir d'une courte séquence des films de fiction comme « *The Great Train Robbery* », « *Le voyage dans la lune* », en prenant soin de supprimer la musique.

Les élèves sont évidemment invités à jouer leur texte, à y mettre le ton.

- A la manière de Segundo de Chomon dans le film « *Sculpteur moderne* », on pourra proposer une activité photographique avec un travail sur la profondeur de champ. Pour cela, il sera nécessaire, au préalable, de travailler à l'aide du parcours pédagogique d'UPOPI sur le cadre, séance n°4 sur le thème des proportions et de la composition.

- on peut aussi proposer un jeu de 13 photogrammes (un pour chaque film, dossier « 13 photogrammes ») qui permettra un travail de restitution orale de la séance. Dans un second temps, on pourra demander de choisir le film préféré et le film le moins apprécié et de justifier oralement ses choix.

- on peut aussi proposer un jeu d'une vingtaine de photogrammes tirés des films (dossiers « 3 types de films ») et demander aux élèves de répartir ces photogrammes en trois « familles » à déterminer. S'ils n'y arrivent pas, donner les noms des 3 familles : « Prise de vue réelle », « point de vue du spectateur au spectacle », « animation » (← ces catégories peuvent être renommées à votre guise).

« Prise de vue réelle » = les 6 films des Lumières, « *The great train robbery* », début de « Gertie »

« PDV du spectateur » = les 2 Méliès, les deux Segundo de Chomon, peut-être « *The great train robbery* »

« Animation » = fin de « Gertie », « *Fantasmagorie* », fin du « sculpteur moderne »

- enfin, n'hésitez pas à travailler avec vos élèves à partir des parcours pédagogiques sur le précinéma à l'adresse ci-dessous :

<http://upopi.ciclic.fr/transmettre/parcours-pedagogiques/la-decouverte-du-precinema>

Ou encore à partir du parcours sur l'animation à l'adresse ci-dessous

<http://upopi.ciclic.fr/transmettre/parcours-pedagogiques/initiation-au-cinema-d-animation>

Vous pouvez enfin travailler à l'aide de cet outil extraordinaire qu'est la frise cinématographique chronologique sur le site de CICLIC à l'adresse ci-dessous :

<http://upopi.ciclic.fr/apprendre/l-histoire-des-images/qui-invente-le-cinema>

David Ridet, professeur missionné auprès de la DSDEN 37 pour le cinéma et l'audiovisuel